

Arcade, Philosophie naturelle

Présentation de l'œuvre

Publiée en 1820 sous le pseudonyme d'**Arcade**, cette *Philosophie naturelle* en deux volumes s'inscrit dans le champ des ouvrages pseudo-scientifiques, dus à des auteurs professant une **vision hétérodoxe des savoirs**. Ancien négociant, l'auteur entend en effet y établir un système complet de l'univers, embrassant réalités naturelles et métaphysique, et comme sa préface l'indique, ce défenseur tardif de la physique cartésienne entend notamment prouver que "la philosophie newtonienne, en ce qui concerne la théorie, n'est guère moins qu'un chaos d'absurdités, quoiqu'en disent cet amas épouvantable de chiffres, et cette longue suite d'expériences aussi minutieuses que futiles¹" correspondant aux démonstrations mathématiques et aux preuves expérimentales mises en avant par le savant anglais.

Citation

Une des sections de l'ouvrage déroule une brève biographie de plusieurs savants dont Arcade tient les découvertes pour importantes. C'est le cas de **Buffon**, auquel l'auteur refuse d'accorder le même génie qu'à Linné, mais dont il loue le style, le souci de trouver Dieu dans toute la nature et les énormes capacités de travail. Si Arcade reprend à cette occasion les vers du chant 3 de *L'Homme des champs*, dans lesquels Delille regrettait que le naturaliste ait trop peu observé par lui-même, ce reproche a d'évidence peu de poids à ses yeux, puisqu'il a balayé, au sujet de Newton, l'importance des faits expérimentaux.

Buffon avait la constitution d'un athlète. Le temps de son travail était mesuré : c'était régulièrement quatorze heures par jour. C'est à Monbard, en Champagne, département de l'Yonne, qu'il composait ses ouvrages, d'après les nombreux mémoires qu'il se procurait sur les divers objets qu'il avait à traiter :

Des bosquets de Monbard Buffon jugeait le monde,
A des yeux étrangers se confiant en vain,
Il vit peu par lui-même ; et, tel qu'un souverain,
De loin et sur la foi d'une vaine peinture,
Par ses ambassadeurs courtisa la nature.

Delille, *Homme des champs*.

Il mourut atteint de la pierre, le seizième d'avril 1788² [...].

Vers concernés : [chant 3, vers 180-184](#).

Liens externes

- Accès à la numérisation du texte : [Internet Archive](#).
-

Auteur de la page — [Hugues Marchal](#) 2019/08/03 09:49

¹ Arcade, *Philosophie naturelle, où les phénomènes naturels sont expliqués par les lois de la mécanique*, Paris, Delaroque jeune, 1820, t.\ I, p. **xix**.

² *Id.*, p. 203-204.

From:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - **L'Homme des champs : éditer une réception littéraire**

Permanent link:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=arcadephilosophie&rev=1564820274>

Last update: **2023/03/13 19:21**

